

Études littéraires africaines

MILÒ (Giuliva), *Lecture et pratique de l'Histoire dans l'oeuvre d'Assia Djébar*. Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt a.M., New York, Oxford, Wien : Peter Lang, coll. Documents pour l'histoire des francophonies, vol. 11, 2007, 286 p. – ISBN 978-90-5201-328-2



Phyllis Taoua

Numéro 25, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035254ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035254ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Taoua, P. (2008). Compte rendu de [MILÒ (Giuliva), *Lecture et pratique de l'Histoire dans l'oeuvre d'Assia Djébar*. Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt a.M., New York, Oxford, Wien : Peter Lang, coll. Documents pour l'histoire des francophonies, vol. 11, 2007, 286 p. – ISBN 978-90-5201-328-2]. *Études littéraires africaines*, (25), 105–106. <https://doi.org/10.7202/1035254ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

MILÒ (GIULIVA), *LECTURE ET PRATIQUE DE L'HISTOIRE DANS L'ŒUVRE D'ASSIA DJEBAR*. BRUXELLES, BERN, BERLIN, FRANKFURT A.M., NEW YORK, OXFORD, WIEN : PETER LANG, COLL. DOCUMENTS POUR L'HISTOIRE DES FRANCOPHONIES, VOL. 11, 2007, 286 P. – ISBN 978-90-5201-328-2.

Cet ouvrage entreprend une relecture du corpus d'Assia Djebbar à partir de son premier roman *La Soif* (1957) jusqu'aux *Nuits de Strasbourg* (1997) en passant par la poésie, le théâtre, le cinéma et les autres romans. L'auteure met l'accent sur ce qu'elle appelle « lecture et pratique de l'Histoire » et situe son approche entre une « nouvelle épistémologie historique », où la fiction et l'Histoire s'entrecroisent, et une « orientation méthodologique » qui, à partir des *Annales*, envisage l'Histoire comme « une pratique qui la met en contact avec des techniques de recherche relatives aussi à d'autres disciplines » (p. 22).

G. Milò organise son étude de l'œuvre djebbarienne en quatre parties. La première commence par un rappel fort intéressant de la productivité créative d'Assia Djebbar avant que celle-ci ne forge son propre style romanesque polyphonique et hybride. Cette phase initiale est marquée par la diversité des expériences créatives dans plusieurs genres différents. Les deuxième et troisième parties se focalisent sur les romans les plus célèbres : *L'Amour la fantasia* (1985) et *Vaste est la prison* (1995) sont abordés sous l'angle de la quête autobiographique, tandis que *Loin de Médine* (1991) et *Ombre sultane* (1987) sont considérés du point de vue de la reconquête du passé. Finalement, dans la quatrième partie, l'auteure propose une analyse stimulante de diverses œuvres récentes, comme le recueil de nouvelles *Oran, langue morte* (1997), le récit *Le Blanc de l'Algérie* (1995) et le roman *Les Nuits de Strasbourg* qui naviguent, selon le titre donné à cette dernière partie, « entre hier et aujourd'hui ».

Le rapport entre l'autobiographie et l'Histoire pose plusieurs questions d'une complexité dense et riche telles que le rôle de la subjectivité dans la narration de la fiction et dans l'écriture de l'Histoire, ou la relation entre l'histoire personnelle d'Assia Djebbar en tant qu'individu et l'histoire nationale algérienne. Il y a aussi le nœud crucial entre le passé et le présent dans la post-colonie, qui est au centre de tout débat sur les raisons de la situation actuelle et sur la façon d'ouvrir un nouveau chemin vers l'avenir. Les questions de méthode ainsi posées sont définies dans un premier temps avec des références à des ouvrages appartenant au domaine de l'historiographie comme *Faire de l'histoire. 1. Nouveaux problèmes* (1974) édité par Pierre Nora et Jacques Le Goff, *L'Écriture de l'histoire* (1975) et *Histoire et psychanalyse entre science et fiction* (1987) de Michel de Certeau, et *Temps et récit. 3. Le temps raconté* (1985) de Paul Ricoeur. L'auteure cite parfois aussi des textes qui traitent de l'histoire algérienne comme celui de Djamila Amrane, *Les Femmes algériennes dans la guerre* (1991), et *La Gangrène et l'oubli* (1998) de Benjamin Stora. Les considérations historiographiques esquissées au début des chapitres fournissent des repères conceptuels pour une lecture attentive des œuvres. Les interprétations sont le plus souvent nourries par des entretiens qu'Assia Djebbar accorda aux chercheurs, notamment *Andare ancora al cuore delle ferite* (1997), entretien avec Renate Siebert, dont G. Milò nous fournit des extraits qu'elle traduit de l'italien en français.

Lecture et pratique de l'Histoire dans l'œuvre d'Assia Djebar se distingue moins par une approche historiographique novatrice que par la démonstration d'une connaissance approfondie de la vie et de la carrière de cette illustre écrivaine algérienne. Cet ouvrage constitue une contribution importante à la critique francophone de l'œuvre djebarienne par le simple fait d'être le premier à aborder sa dimension historique de façon systématique.

■ Phyllis TAOUA